LE TEMPS

PUBLICITÉ

 Réservé aux abonnés

Pour la soirée d'ouverture de sa 10e édition, le Festival du rire de Genève s’est offert le gratin de l’humour romand

Gorgoni, Wiesel, Rochat, Romang: mercredi, soirée champagne au Casino-Théâtre pour célébrer la décennie du rendez-vous emmené par Tony Romaniello et Estelle Zweifel. La fête continue jusqu’au 5 mai



Les drôles lors des saluts. De g. à droite, Thomas Wiesel, Nathanaël Rochat, Julie Conti, Simon Romang, Jérémy Crausaz et Marie-Thérèse Porchet. — © Sébastien Bovy



Marie-Pierre Genecand

Publié le 25 avril 2024 à 13:30. / Modifié le 25 avril 2024 à 19:10.

PARTAGER OFFRIR L'ARTICLE

Ils étaient tous là, mercredi soir au «Casin», et ont beaucoup parlé santé. Peut-être parce que Joseph Gorgoni a de nouveau vécu deux semaines de soins intensifs en début d'année, terrassé par un covid agressif qui a déjà manqué de le faire passer de l'autre côté. *Transplanté*, le récit de son incroyable survie tome 1, figure d'ailleurs au programme de ce dixième Festival du rire et, mercredi, sous les traits pimpants de Marie-Thérèse Porchet, il a évoqué les ravages du virus à travers l'inénarrable Madame Marfurt.

Sinon, Simon Romang a parlé de ses insomnies, Jérémy Crausaz de l'accouchement de sa femme, Nathanaël Rochat, comme d'habitude, de sa santé sexuelle, Julie Conti a évoqué sa santé mentale de mère survoltée et Thomas Wiesel a eu cette brillante idée: prendre une assurance vol contre son assurance maladie avec de bons espoirs de succès.

Lire aussi: Marie-Thérèse est de retour, et c'est toujours le grand amour

Rochat, le meilleur

Une sacrée brochette, de fait, très en santé. Surtout Nathanaël Rochat qui a fait exploser la salle de rire avec «sa branlette à Bruel» ou comment il préfère flatter l'attribut du chanteur pendant deux minutes plutôt que s'imposer deux heures de son concert. Enorme.

Ce qui est génial chez cet humoriste vaudois qui a d'abord rêvé d'être écrivain, c'est sa présence en scène. Il apparaît extra-mou, peu motivé, limite contrarié. Les gens adorent, car le drôle incarne tout ce que l'on refoule. La mauvaise volonté, le mauvais esprit, l'obsession sexuelle, etc. On peut dire que Nathanaël Rochat a trouvé son clown.

Rencontre: Nathanaël Rochat, la blague et la plume

A propos de clown, belle découverte en la personne du Fribourgeois Jérémy Crausaz, qui ouvre son set avec cette confession: «Depuis 2017, j'ai pris 50 kilos. Donc j'ai pris une personne. Pour le coup, je peux vraiment dire que j'ai avalé un clown.» Question contenu, l'humoriste ne dépote pas par son originalité. Il raconte l'accouchement de sa femme avec, en guise de gynécologue, le bel hidalgo de circonstance et le fait qu'en tant que mec fragile, il n'a pas été à la hauteur de la mission, rien de nouveau donc.

Lire aussi: Le Festival du rire de Genève fête dix ans de drôleries

Par contre, il a deux bottes secrètes qui font les héros. La première, c'est un imparable sens du tempo, ses vannes tombent pile là où il faut. La seconde, c'est son art du running gag ou du gimmick. En l'occurrence, la pratique des bulles pour calmer ses enfants étendue aux conflits des grands, genre, la bagarre imbibée à la sortie de boîte de nuit. Des bulles contre des beignes? L'image a plu au public et à Thomas Wiesel qui, ultime hommage, a vanné la saillie lors de son set clôturant la soirée.

Julie Conti, même pas peur

Pas facile d'ailleurs, ces galas où chaque humoriste doit défendre son bout de gras. Sauf peut-être Marie-Thérèse, «avec qui tout le monde est à l'aise», a-t-elle rappelé, et qui, en tant que maîtresse de cérémonie chantant et dansant sous les *spotlights*, bénéficiait d'un statut particulier.

Sinon, c'est fatal, on a tendance à comparer les différentes prestations et à délivrer les bons points. A ce jeu, Julie Conti a bluffé. L'humoriste dont on a déjà relevé l'incroyable métier alors qu'elle s'est lancée il y a peu, marche sur les traces de Marina Rollman et Blanche Gardin avec un humour féministe ultra-engagé. Parler viol conjugal dans un set comique, il faut oser, mais sa complicité avec la salle est telle que, même si la sortie a laissé le public sans voix, mercredi, elle n'a pas plombé l'ambiance.

Et encore: Julie Conti, le rire cinglant façon Marina Rollman

Il faut dire que la trentenaire avait déjà électrisé l'audience avec son «kit Barbie fellation pour que les petites filles soient de parfaites épouses» et sa description musclée – et adressée à un spectateur en particulier – de la vasectomie. Le coup des «briques sur les burnes», il fallait aussi oser, et ça passe crème. C'est que Julie Conti a une autre arme fatale: la rapidité de son débit, vraie kalachnikov de la vanne, qui la place en bonne position pour conquérir Paris. Quand elle sera célèbre, parce qu'elle va l'être, vu son positionnement 2.0, on pourra dire qu'on a vu cette Calamity Jane contemporaine dans les murs centenaires du Casino, qui date de 1881.

Julie Conti, on peut d'ailleurs la retrouver le 2 mai au programme du Festival du rire et il faut aller la voir. Ainsi que le spectacle des 30 ans de Marie-Thérèse, bien sûr, les 28 et 29 avril. Cinzia Cattaneo, autre fine lame de la scène comique, est au menu ce jeudi soir, tandis que l'as des punchlines, Thibaut Agoston, y brillera le 4 mai. Douze artistes pour dix ans d'exercice, le Festival du rire veille sur notre santé.

Festival du rire, Casino-Théâtre, Genève, jusqu'au 5 mai.

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



«Se faire respecter et investir ensemble»: Emmanuel Macron dévoile sa vision d'une «Europe puissance»

Publié le 25 avril 2024 à 11:22. Modifié le 25 avril 2024 à 12:11.



La prévoyance des fonctionnaires genevois au cœur d'une nouvelle bataille

Publié le 24 avril 2024 à 18:29. Modifié le 24 avril 2024 à 18:29.



A Genève, Johan Djourou relance le foot de rue

Publié le 25 avril 2024 à 08:17. Modifié le 25 avril 2024 à 12:31.



Surfer sur les réseaux, loisir favori des Européens lorsqu'ils sont... aux toilettes

Publié le 25 avril 2024 à 12:38. Modifié le 25 avril 2024 à 12:49.



Au Locle, les débuts d'une droite victorieuse ternis par le renoncement maladroit d'un de ses élus

Publié le 25 avril 2024 à 11:04. Modifié le 25 avril 2024 à 12:01.



Une fusion géante se dessine dans le monde minier

Publié le 25 avril 2024 à 08:04. Modifié le 25 avril 2024 à 13:53.

ARTICLES LES PLUS LUS

1 La K-pop et toute la Corée du Sud abasourdies par la conférence de presse choc de la productrice de NewJeans

2 «Santa Barbara au Ministère de la défense russe»: tout Moscou commente la chute du général Timour Ivanov

3 Augustin Trapenard: «Je me suis construit aux confins de la figure maudite de Heathcliff»

4 Rony Brauman: «Israël risque de se transformer en repoussoir pour les juifs de la diaspora»

5 Ultras: immersion dans un monde si visible, mais tellement méconnu

6 Stupeur à Genève, avec la rupture entre le Groupe Mutuel et l'Hôpital de La Tour

7 A Genève, lourde peine requise contre Kostadin, «celui qui se considérait comme le roi des mendiants»

8 Soldat tué à Bremgarten: «Mort car certains n'étaient pas assez concentrés»

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Ultras: immersion dans un monde si visible, mais tellement méconnu

Publié le 27 avril 2024 à 07:35. / Modifié le 27 avril 2024 à 17:14.

Patricia Rochat, une sellière qui ménage les montures

Publié le 27 avril 2024 à 15:07. / Modifié le 27 avril 2024 à 17:14.

Thomas Aeschi: «C'est vrai, je suis dur et peu ouvert au compromis»

Publié le 26 avril 2024 à 21:11. / Modifié le 27 avril 2024 à 17:14.